

5. — TRAITEMENT ET CONDITIONNEMENT DES PRODUITS

TABLEAU XV

	1950		1951		1952		1953	
	Nbre d'ateliers ou d'usines	Quantités de fruits traités (quintaux)	Nbre d'ateliers ou d'usines	Quantités de fruits traités (quintaux)	Nbre d'ateliers ou d'usines	Quantités de fruits traités (quintaux)	Nbre d'ateliers ou d'usines	Quantités de fruits traités (quintaux)
Ateliers de séchage de figues.....	6	<b>500</b>	12	2.000	20	<b>2.300</b>	21	4.173
Centres de conditionnement de figues sèches	1	<b>350</b>	1	1.310	1	<b>1.450</b>	1	<b>3.035</b>
Usines d'extraction d'huile d'olives.....	1	1.586	1	<b>3.800</b>	1	<b>4.600</b>	<b>2</b>	<b>6.453</b>
Usine d'extraction d'huile de grignons.....	—	—	1	—	1	1.480	1	3.224

Cette rubrique ne figure dans les bilans que depuis 1950. Elle traduit l'intervention du Paysanat dans le domaine de la valorisation de la production.

Les deux huileries par pression ont permis d'extraire 15 à 20 % d'huile de plus que les installations artisanales. En outre, la qualité supérieure du produit obtenu, en a permis un écoulement plus facile et plus rémunérateur par l'intermédiaire d'une coopérative de droit commun où Européens et autochtones collaborent sur le plan économique, en toute indépendance ; cette institution est d'une haute portée éducative.

De son côté, l'usine de grignons a traité 3.224 qx pour sa deuxième campagne (plus du double de l'année 1952), ce chiffre comprenant surtout des grignons frais qui ont fourni des huiles bouchables. Les grignons épuisés servent, après tamisage, de combustible (débris de noyau) et de matière première pour la fabrication d'engrais azotes (débris de pulpe).

La progression des quantités traitées démontre l'intérêt que les fellahs portent à cette initiative qui a- en outre moralisé les transactions dans les environs.

Quant aux ateliers de séchage de figues, étant ambulants, ils peuvent fonctionner au coeur même des figueraies. Comme pour les huiles, le producteur conserve la pleine propriété de sa récolte, et c'est bien parce qu'il y trouve son intérêt qu'il la fait conditionner par la S.A.P., puis vendre par l'intermédiaire d'une coopérative.

Cette action des S.A.R. amorce la reprise de la politique des produits de qualité, sans laquelle les figues d'Algérie notamment seraient victorieusement concurrencées, même sur le marché métropolitain, par la production étrangère.

**6. - ACCROISSEMENT DE RICHESSES OBTENU DANS LES S.A.R. DE CULTURE**  
(noyaux-pilotes et action de rayonnement)

TABLEAU XVI

ANNEES	CEREALES		LEGUMINEUSES		CULTURES INDUSTRIELLES (plantes alcooligènes, textiles, tabac...)		ARBORICULTURE		CULTURES FOURRAGERES		Produits traités et conditionnés (plus-value)	
	Quantités (qx)	Valeur (milliers de fr.)	Quantités (qx)	Valeur (milliers de fr.)	Quantités (qx)	Valeur (milliers de fr.)	Quantités (qx)	Valeur (milliers de fr.)	Quantités (qx)	Valeur (milliers de fr.)	Figues	Olives
											Valeur (milliers de fr.)	Valeur (milliers de fr.)
1946..												..
1947.....	11.000	<b>23.000</b>	—	--	--	--	—	—	—	—	—	--
<b>1948.....</b>	48.500	97.000	2.773	20.740	—	—	—	—	—	--	—	—
1949.....	95.355	205.000	5.100	31.600	4.400	1.980	—	—	—	—	---	--
1950.....	140.230	280.000	30.600	180.000	9.350	4.445	—	—	—	—	—	~-
1951.....	190.000	570.000	33.000	198.000	1.503	5.619	--	—	—	—	—	—
1952.....	250.000	780.000	34.000	200.000	9.666	61.390	100	300	20.000	24.000	2.325	3.700
1953.....	305.000	976.000	26.000	156.000	21.000	239.000	5.148	14.500	35.000	35.000	3.022	4.200
<b>Total .. ..</b>	1.040 085	2.931.000	131.473	786.340	45.919	<b>312.434</b>	5.248	14.800	55.000	59.000	5.347	7.900

L'accroissement de richesses indiqué dans le tableau ci-dessus a été évalué par les Présidents des Sociétés agricoles de prévoyance en faisant intervenir aussi bien pour les noyaux-pilotes que pour les exploitations privées sur lesquelles s'exerce l'action de rayonnement des S.A.R. :

1°) *l'intégralité des récoltes* obtenues sur des terres précédemment en friche ;

2°) *l'augmentation de rendement* accusée par les récoltes obtenues sur les terres soumises aux disciplines du paysanat, cette augmentation étant évaluée par rapport aux rendements constatés en culture traditionnelle échaappant encore à l'action des S.A.R. ;

3°) *ça plus-value e)ectivement eniegistree* par les produits traités et conditionnés dans les ateliers de séchage des figues et les huileries-pilotes.

## B. -- S.A.R. D'ELEVAGE

### 1. — LUTTE CONTRE LA FAIM

**TABLEAU XVII**

	Mise en défense de pâturages	Aménagements pastoraux		Stocks de fourrages constitués	Caisse « Assurance-Vie-Moutons »	
	Surfaces	Surfaces	Plantations de cactus inerme (1)	Quintaux	Nombre de cotisants	Ressources
1946.....						
1947.....	5.000	10		3.370		
1948.....	10.000	20	10.000	4.135		
1949.....	40.000	80	90.000	22.830		
1950.....	60.000	100	150.000	67.136	8.000	3.124.500
1951.....	85.000	110	200.000	83.048	12.000	4.533.200
1952.....	69.080	100	192.400	136.481	27.630	8.858.000
1953.....	58.900	300	606.000	138.000	29.637	11.813.000
TOTAL.....	327.980	720	1.248.400	455.000		28.328.700

(1) Ces chiffres correspondent au nombre de raquettes de cactus inermes mises en terre.

Les mises en défens se poursuivent : 327.980 ha sont désormais sous traits au surpeuplement et constituent des réserves de parcours. Certaines ont permis de sauver plusieurs milliers de bêtes au cours de l'année 1953. Pendant la même période, il a été largement fait appel aux importants stocks alimentaires constitués tant par les S.A.R. que par les particuliers sous l'égide des S.A.R. Bien qu'encore insuffisamment développée cette action a assuré en maints endroits le sauvetage d'une proportion appréciable de brebis portières et de géniteurs. Dans les troupeaux de sélection des S.A.R. les pertes n'ont pas dépassé en moyenne 6 à 8 %.

A noter que depuis 1950 où la caisse « Assurance Vie Moutons » a été créée, plus de 28 millions de francs ont été versés par les pasteurs et ont servi à constituer pour leur compte des réserves qui leur ont été entièrement distribuées au prorata de leurs versements. Pour qui connaît l'imprévoyance des éleveurs nomades, ce résultat présente un grand intérêt sur le plan de leur évolution psychologique et apporte par ailleurs une solution au difficile problème du financement des réserves fourragères sans faire appel aux crédits bancaires trop onéreux.

## 2. -- LUTTE CONTRE LA SOIF

TABLEAU XVIII

	1946	1947	1948	1949	1950	1951	1952	1953	TOTAL
Nombre de points d'eau aménagés ..	0	3	40	130	151	226	283	246	1.079

Le programme systématique d'aménagement des points d'eau est pour suivi, en liaison avec le paysanat, par le Service de l'Hydraulique qui équipe en priorité les centres de traitement pour ovins et les territoires couverts par les S.A.R.

Par ailleurs, quatorze « trains moutonniers » tracteurs et remorques- citernes ont été mis à la disposition des S.A.R. au cours des années 1952 et 1953 par l'Association Ovine Algérienne sur la dotation métropolitaine provenant du « Fonds textile ». Ce matériel a permis de sauver un grand nombre d'animaux durant l'hiver et le printemps, notamment dans la région des dayas de Laghouat.

## 3. - LUTTE CONTRE LA MALADIE

TABLEAU XIX

	1946	1947	1948	1949	1950	1951	1952	1953	TOTAL
Nomure d animaux ayant bénéficié ou subi des									
- Opérations de vaccination		10.800	31.298	37.653	66.689	89 773	424.302	190.500	851.015
- Opérations de balnéation		10.200	22.100	100.500	216.100	501.350	812 478	910.000	2.572.728
- Traitement contre les strongyloses.....		30.200	45.724	73.440	155.039	362.234	688.949	1.125 000	2.480.586
Operations zootechnique, diverses (castrations amputation de queues) ....		400	457	8.927	11.447	51.037	51.694	95.600	219.562
TOTAL des opérations		51.600	99.579	220.520	449.275	1.004.394	1.977.423	2.221.100	6.123.891

Les effectifs traités sont en accroissement constant, sauf en ce qui concerne les opérations de vaccination, qui ont été financées par l'aide financière de l'Association Ovine Algérienne.

#### 4. — LUTTE CONTRE LE FROID

TABLEAU XX

ANNEES	NOMBRE D'ABRIS MAÇONNES	NOMBRE D'ABIS VEGETAUX	NOMBRE DE TENTES ABRIS
1946	—	—	—
1947	—	2.500	50
<b>1948</b>	—	10.990	50
<b>1949</b>	—	<b>28.120</b>	—
<b>1950</b>	101	<b>91.992</b>	—
1951	--	326.120	
<b>1952</b>	<b>8</b>	<b>27.831</b>	—
<b>1953</b>	<b>6</b>	71.840	—
TOTAL.....	115	<b>559.393</b>	100

Se poursuit surtout sous la forme de plantations *d'arbres-abris* dont on cherche, en liaison avec le Service Forestier, à ce qu'ils soient aussi des *arbres-fourragers*.

#### 5. — AMELIORATION DE LA QUALITE

TABLEAU XXI

	1946	1947	1948	1949	1950	1951	1952	1953	TOTAL
Nombre de géniteur. sélectionnés distri- bués.....	—	152	290	380	408	427	456	119	2.232
Valeur de ces géni- teurs.....	—	F10.000	1.835.000	2.500.000	3.056.000	3.525.000	4.153.000	935.000	16.814.000

Le centre de Tadmit, les trois centres pastoraux du Service de l'élevage et les troupeaux de sélection des S.A.R. ont permis de distribuer, malgré l'année extrêmement défavorable, 119 béliers sélectionnés ou améliorés.

**6. — AIDE A LA RECONSTITUTION DU CHEPTEL**  
(prêts remboursables en 5 ans)

TABLEAU XXII

	1946	1947	1948	1949	1950	1951	1952	1953	TOTAL
Nombre d'animaux prêtés	—	10.800	20.970	16.190	20.800	3.385	1.357	2.931	76.433
Valeur des animaux..	--	45.000.000	94.400.000	91.279.000	125.250.000	24.500.000	9.025.000	15.466.000	404.920.000
Nombre de bénéficiaires.....	—	499	1.148	919	999	152	68	145	3.930
Effectifs au 31-12-53.	--	—	—	—	—	—	—	--	241.000
Valeur des animaux au 31-12-53.....	—	—	—	—	—	—	--	—	1.308.000.000

co

Le plus gros effort a été fait dans les années qui ont suivi la grande disette de 1945-1946: la progression du nombre des S.A.R. d'élevage en témoigne. Cependant, quelques prêts de reconstitution de cheptel ont été effectués en 1953 dans les régions d'élevage du Sud (Ouled-Djellal. Méchéria).

A noter que les effectifs prêtés ont triplé en nombre nonobstant les utilisations personnelles et les ventes qui ont permis aux familles de vivre, et aussi les pertes subies au cours de l'année 1952-53, peu favorable à l'élevage, notamment dans les zones méridionales de l'Algérois.

7. — ACCROISSEMENT DE RICHESSES OBTENU DANS LES S.A.R. D'ELEVAGE 1 r )

**TABLEAU XXIII**

	1947	1948	1949	1950	1951	1952	1953	TOTAL
1. — Accroissement <b>obtenu par les éleveurs</b> ayant bénéficié <b>de prêts.</b>								
a) Différence entre la valeur d'achat des animaux et la valeur acquise par eux en fin de chaque campagne.....		30.000.000	170.000.000	120.000.000	<b>288.000.000</b>	300.000.000	210.000.000	1.118.000.000
b) Estimation de la valeur des produits-animaux utilisés pour leurs besoins personnels ou vendus par les pasteurs.....						94.390.000	106.000.000	199.390.000
II. -- <b>Evaluation de la plus-value obtenue par les troupeaux possédés en propre par les éleveurs et soumis à l'action des S.A.R.</b> (Alimentation, abreuvement, soins vétérinaires et zootechniques, protection contre le froid, etc.)						153.880.000	140.000.000	<b>293.880.000</b>
III. — <b>Revenus provenant de l'exploitation des troupeaux de sélection des S.A.R.</b> .....						42.982.000	38.000.000	80.982.000
TOTAL.....						591.252.000	493.000.000	1.692.252.000

(1) Ne figurent dans ce tableau que les richesses provenant d'exploitations animales proprement dites. Celles ayant d'autres origines, notamment celles constituées par les réserves fourragères non *consommées par les animaux*, figurent au tableau « Accroissement de richesses dans les S.A.R. de cultures ».

Certains chiffres du tableau ci-dessus accusent une légère diminution par rapport à ceux de l'année précédente. Cette diminution s'explique par la sécheresse prolongée constatée en 1953 dans une notable partie du pays du mouton et qui s'est traduite partout où l'action du paysanat ne s'est pas exercée par des pertes sensibles ; par ailleurs et sur le plan commercial, un effondrement des cours quasi général a été enregistré.

A cet égard, il convient de souligner tout particulièrement les résultats très satisfaisants obtenus par les troupeaux de sélection des S.A.R. et ceux des particuliers soumis à l'action des S.A.R.: Malgré des conditions de milieu très défavorables, les effectifs de ces troupeaux n'ont subi que des pertes légères, pertes qui se trouveront très largement compensées par le prochain agnelage.

## 111 RECAPITULATION DES RESULTATS GENERAUX

### 1. — PLAN ECONOIQUE

(1) en millirs de francs

**TABLEAU XXIV**

	1946	1947 (1)	1948 (1)	1949 (1)	1950 (1)	1951 (1)	1952 (1)	1953 (1)	TOTAL
Accroissement de richesses obtenu dans les S.A.R. de culture.....		23.000	117.740	238.580	464.445	773.619	1.071.735	1.427.722	4.116.841.000
Accroissement de richesses obtenu dans les S.A.R. d'élevage.....			30.000	170.000	120.000	288.000	<b>591.252</b>	493.000	1.692.252.000
<b>TOTAL.....</b>		23.000	147.740	408.580	<b>584.445</b>	1.061.619	1.662.987	1.920.722	5.809.093.000

Les ressources supplémentaires s'inscrivant à l'actif du Paysanat, se sont élevées en 1953 à 1.920.722.000 francs.

Ces ressources permettent théoriquement d'assurer le minimum vital de 78.000 personnes ce qui représente 45 0 de la progression démographique des populations rurales.

A noter, par ailleurs, que le montant des richesses nouvelles effectivement enregistrées grâce aux S.A.R. (5.809.093.000 francs) dépasse de 13 0 le montant total des investissements (subventions et avances) dont le Paysanat a bénéficié, en propre, alors que, d'une part, beaucoup de réalisations faites ne sont pas encore entrées en production (arboriculture, phoeniciculture) et que d'autre part, les immeubles et le matériel acquis par les S.A.R. s'inscrivent dans ces investissements pour une somme réalisable de 2.700.000 de francs.

Le Paysanat apparaît ainsi, comme une entreprise s, au sens économique du terme, particulièrement rentable.



2. -- PLAN SOCIAL

TABLEAU **XXV**

	De 1946 au 31-12-1949	Au 31-12-1950	Au 31-12-1951	Au' 31-12-1952	Au 31-12-1953
Nombre d'efellahs recasés .....	<b>930</b>	1.612	1.731	1.731	1.741
Nombre de fellahs loges .....	<b>340</b>	<b>390</b>	<b>435</b>	<b>435</b>	<b>435</b>
Kilomètres de pistes ouvertes .....	115	<b>844</b>	<b>1.944</b>	3.280	4.850
Nombre de ponts et gués submersibles construits.....	—	—	—	110	131
Adductions d'eau réalisées au profit des logements des moniteurs et des centres de traitement pour ovins (en kilomètres de tuyauterie).....	13	18	23	<b>33</b>	<b>45</b>

Pour les raisons précédemment indiquées, il n'a pas été procédé en 1953 à des constructions de logements pour particuliers.

Par contre, il convient de souligner l'importance des voies de pénétration dans les douars qui sont passées de 3.280 km à fin 1952 à 4.850 km à fin 1953 facilitant les échanges commerciaux et la pratique des soins médicaux. Elles permettent d'autre part l'intervention du matériel de labours des S.A.R. et animent en un mot tous les secteurs qui en ont bénéficié.

Les travaux de pistes étant financés par les communes sur leurs crédits propres et ceux du T.I.C., et l'exécution étant assurée par le matériel des S.A.R., une liaison étroite entre les chefs de communes et les présidents de S.A.P., qui administrent les S.A.R., s'impose de façon absolue.

### 3. — PLAN CULTUREL

TABLEAU X.3

	Au 31-12-1949	Au 31-12-1950	Au 31-12-1951	Au 31-12-1952	Au 31-12-1953
Nombre d'écoles construites dans le cadre des S.A.R.....		6	21	<b>55</b>	87
Nombre de sections agricoles de C.P.R. intégrées dans l'organisation du Paysanat.....	<b>5</b>	9	13	13	<b>14</b>
Foyers ruraux.....		e..	<b>8</b>	<b>8</b>	11

Les centres actifs des S.A.R. ont servi de point d'appui à l'édification d'écoles financées par les crédits délégués aux communes au titre des travaux d'initiative communale, ou réalisées dans le cadre général du programme de scolarisation de l'Algérie (Académie).

Par ailleurs, 14 sections agricoles de centres professionnels ruraux sont intégrées aux S.A.R. et permettent d'amorcer une formation professionnelle agricole.

Enfin, derniers nés, les foyers ruraux ont commencé à apporter aux fellahs des S.A.R. de saines distractions éducatives.

Ainsi Faction technique augmente la productivité des terres des fellahs et améliore leur situation économique pendant que se développent les entreprises de caractère social et culturel récoles primaires pour les enfants, centres professionnels ruraux pour les jeunes gens, foyers ruraux pour les jeunes et les adultes)

Lentement, mais sûrement, le Paysanat continue son oeuvre d'amélioration de la condition humaine en Algérie.